

L'Homme Noir viendra te chercher



THEATRE

TRUMEUR

CRÉATION JEUNE PUBLIC

VU À LA MAISON DU CONCERT

Un enfant dans la cheminée

Par
Timothée Léchet

Le théâtre Rumeur ramène nos consciences en dénonçant le travail des petits. Après quinze ans d'activités, la troupe neuchâ-

teloise met toute son expérience au service d'une douzième création jeune public. «L'homme noir viendra te chercher», adaptation libre de deux romans de Lisa Tetzner, est une histoire simple. L'auteure, allemande

naturalisée suisse à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, s'inspire d'une chronique du XIXe siècle pour dénoncer l'exploitation de jeunes Tessinois dans les cheminées de Milan.

Giorgio a dix ans quand sa grand-mère démunie le vend à un inquiétant visiteur, «l'homme à la cicatrice». Sur le chemin de Milan, il rencontre Alfredo, victime du même trafic. Après un périlleux voyage en barque, les deux amis sont revendus à des ramoneurs qui se servent d'eux pour nettoyer les conduits étroits des cheminées encrassées.

Une fin didactique

Non seulement Giorgio respire de la suie à longueur de journée, mais ses employeurs le maltraitent impunément. Si cette existence sans répit finit par emporter Alfredo, le bon docteur Castella sauve notre jeune héros avant d'intenter un procès

aux exploiters et à tous les habitants qui ferment les yeux. Dès lors, c'est au public que le médecin s'adresse, pour une fin didactique et remplie d'espoir.

De l'histoire au conte

«L'homme noir viendra te chercher» est le résultat d'un long processus créatif. Le témoignage du XIXe siècle est d'abord romancé par Lisa Tetzner, puis traité comme un conte par le théâtre Rumeur. Au bout de cette métamorphose, l'histoire vraie s'efface derrière un message universel et intemporel sur les droits de l'enfant, conformément aux intentions de Sylvie Girardin, qui partage la distribution avec Blaise Froidevaux: «Si l'univers des ramoneurs reste source inépuisable d'imaginaire, la pièce ne saurait se limiter à la description d'une profession qui n'engage plus, aujourd'hui, des enfants».

Dans cet esprit, la création scénique s'efforce de

maintenir une distance avec la réalité. Les personnages sont tantôt incarnés par les comédiens, tantôt figurés par des marionnettes, tantôt réduits à des ombres stylisées. A la variété des moyens scéniques s'ajoute la richesse de l'expression qui, grave ou comique, relayée par les chants et les percussions, rythme les ambiances et maintient l'attention.

A la sortie, chaque enfant digère à sa manière cette heure et demie de rebondissements. Les parents relisent la convention relative aux droits de l'enfant de l'Unicef. D'autre part, ils constatent avec plaisir que la scène indépendante neuchâteloise, quoique en difficulté, n'a pas donné sa dernière réplique. Loin de là. /TLE

Neuchâtel, Maison du Concert, samedi 25 et dimanche 26 mars à 17 heures



Une scène de «L'homme noir viendra te chercher», monté par le théâtre Rumeur à Neuchâtel. PHOTO SP-CATHERINE MEYER